ACORAL 3.0 en Lorraine : une semaine pour partager, expérimenter et construire ensemble

du lundi 20 juillet au vendredi 24 juillet 2026

1. Un projet collaboratif en faveur des races locales menacées

Projet CASDAR Démultiplication : ACORAL 3.0
ACcompagner le transfert d'Outils pour faire des RAces Locales un levier de la transition agroécologique

Projet de co-construction interrégionale visant à mutualiser et à transférer des outils développés localement pour des races à faible effectif.

Objectif majeur :
Soutenir les éleveurs dans la gestion des races locales menacées pour répondre aux enjeux de durabilité de l'agriculture.

- Maintien de la diversité du cheptel,
- Développement d'élevages durables sur le plan économique, social et environnemental
- Préservation des agroécosystèmes.

Le projet **ACORAL 3.0**, est mis en œuvre sur la période 2025-2027 par le GIE Élevages de Bretagne – Fédération des races de Bretagne (RDB) et le Conservatoire des Races d'Aquitaine (CRA). Il vise à mutualiser et transférer des outils développés localement pour les races à faible effectif. Le projet se compose de 3 grandes actions (figure 1).

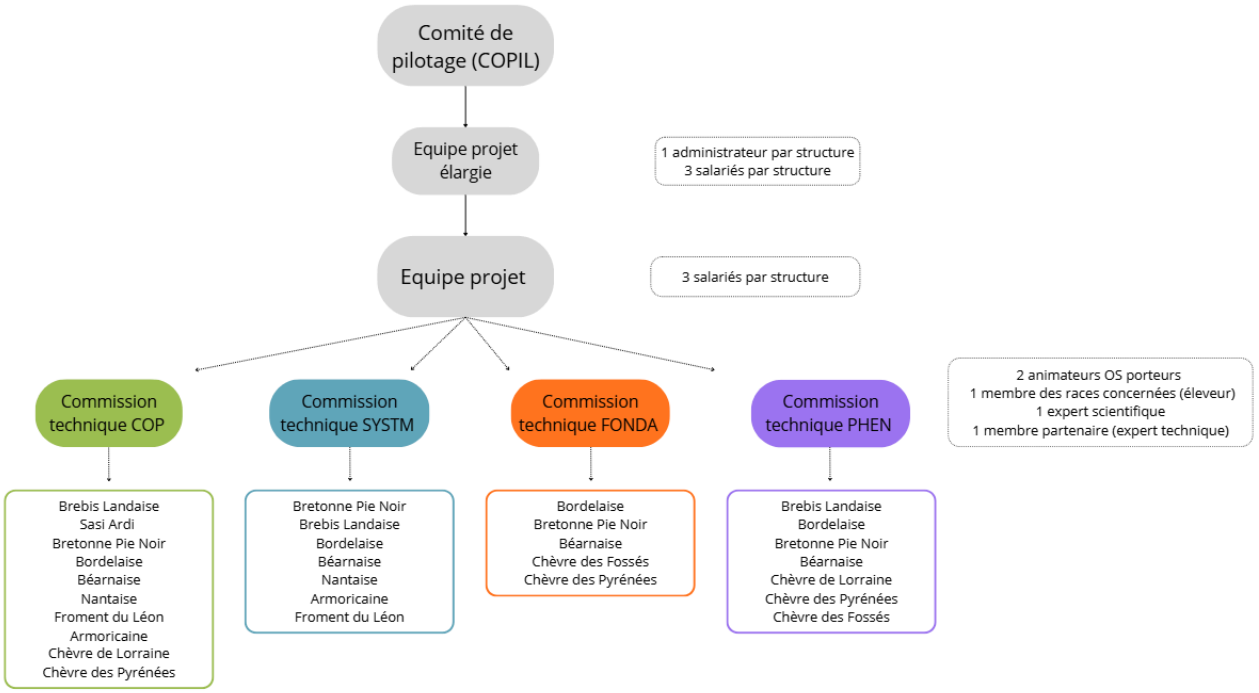


Le but final du projet est de structurer le partage de connaissances et d'outils entre l'ensemble des acteurs du monde agricole : éleveur·euses, enseignant·es, chercheur·euses, conseiller·ères agricoles et collectivités. Inscrit dans une démarche de co-construction territoriale, ce projet ambitionne de soutenir les éleveurs dans la gestion des Races Locales Menacées (RLM) afin de répondre aux enjeux de durabilité de l'agriculture (maintien de la diversité du cheptel, développement de la durabilité économique, environnementale et sociale des élevages, et préservation des agroécosystèmes).

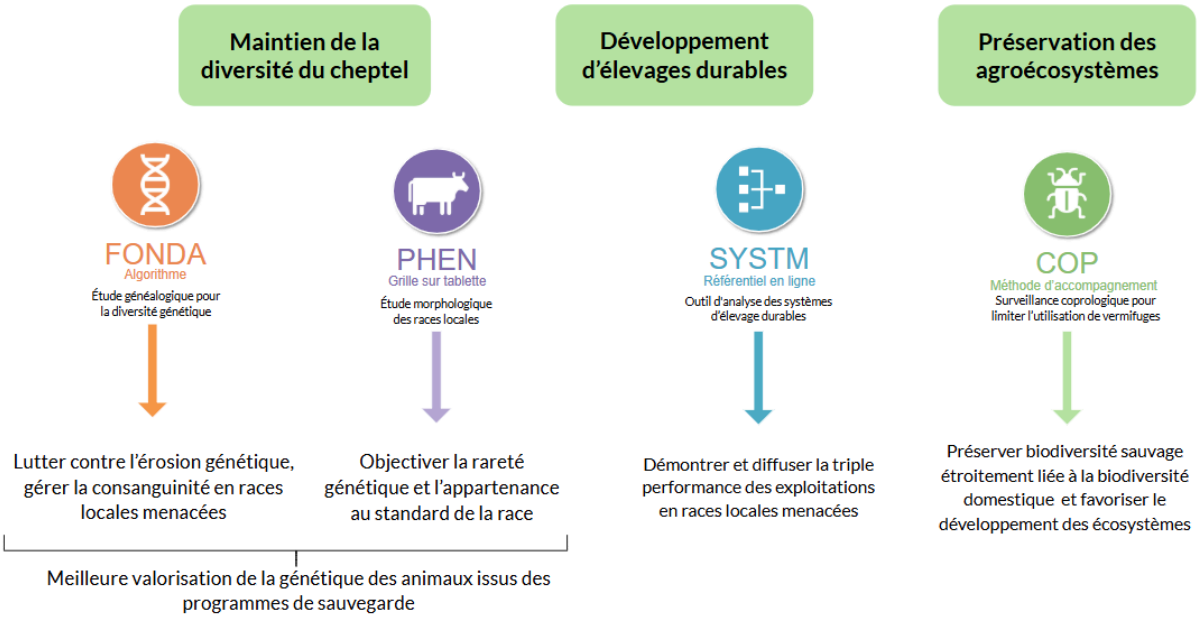
Le projet concerne le transfert de 4 outils pour lesquels, un expert scientifique et/ou technique est désigné. Les collectifs des races (10 au total) testent ces outils grâce à l'exemple et aux retours d'expérience d'une race pilote. Sur les trois ans, différents groupes de travail et réunions ponctuent l'avancée du projet :

- **COPIL** (Comité de pilotage) : réunit RDB, CRA, FranceAgriMer et partenaires une fois par an.
- **Équipe projet** : RDB et CRA assurent la coordination opérationnelle.
- **Commissions techniques** : réunissent pour chaque outil, animateurs, représentants de races, experts scientifiques, équipe projet et partenaires.

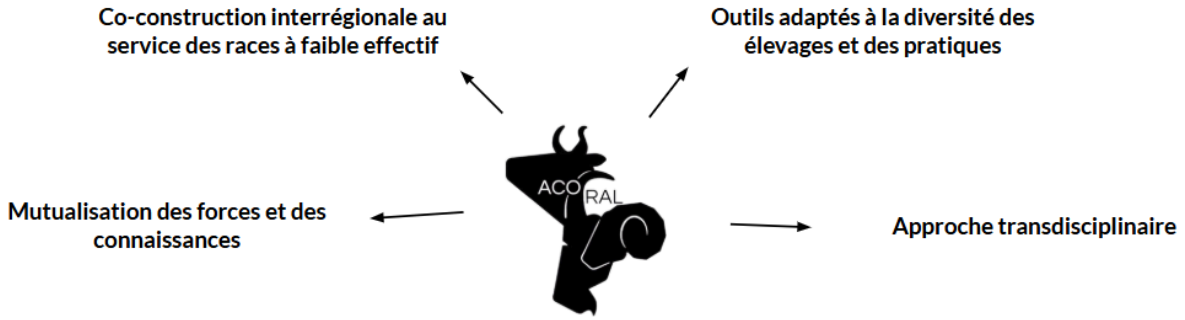
La structuration du projet est détaillée dans le schéma ci-dessous.



Quatre outils sont diffusés dans le cadre du projet ACORAL 3.0. Ils s'inscrivent dans les quatre grands objectifs du projet :



En résumé le projet ACORAL 3.0 c'est :





2. La co-construction s'élargit à la Lorraine

La collaboration interrégionale du projet ACORAL 3.0 a débuté entre deux structures de l'Ouest, le CRA et la RDB, toutes deux engagées dans la préservation de nombreuses races locales menacées. Dès le départ, l'ambition était toutefois d'aller plus loin en ouvrant cette dynamique à d'autres régions et à d'autres races locales.

C'est dans ce contexte que l'association des Amis de la Chèvre de Lorraine a souhaité s'impliquer dans le projet. Initialement intéressés par l'outil **COP**, ses représentants ont rapidement découvert, au fil des échanges, l'intérêt de l'outil **SYSTM**, suscitant l'envie des éleveurs et des bénévoles de participer également à son expérimentation.

Dans le cadre de l'action **« Adaptation et Partage »** du projet, les partenaires ont donc organisé une rencontre en Lorraine afin de présenter ces deux outils aux éleveurs volontaires. Cette étape avait un double objectif : tester leur utilisation sur une nouvelle race locale et vérifier leur pertinence dans un autre contexte territorial. Les retours recueillis permettront d'adapter et d'améliorer les outils pour qu'ils répondent au mieux aux besoins des différents utilisateurs.

L'association des Amis de la Chèvre de Lorraine a chaleureusement accueilli les équipes bretonnes (1 représentante) et bordelaises (2 représentants) du 20 au 24 juillet, pour une semaine de travail riche en rencontres, échanges et visites d'élevages. Cette nouvelle collaboration constitue une nouvelle étape dans le développement du réseau **ACORAL 3.0** et contribue à renforcer les liens entre les acteurs engagés dans la sauvegarde des races locales.

Préparée en amont, cette semaine a permis de renforcer progressivement la collaboration et de favoriser les **échanges de pratiques et les apprentissages mutuels**. Dès le premier jour, les participants ont pu rencontrer les membres de l'association et découvrir plus en détail la Chèvre de Lorraine, son histoire et son contexte d'élevage. Cette présentation, attendue depuis longtemps, a permis de mieux comprendre les spécificités de la race et de son territoire.

La journée s'est ensuite poursuivie par un temps d'échange et de coordination autour des différentes interventions prévues durant la semaine. Ces derniers ajustements ont permis d'harmoniser l'organisation et de préparer collectivement le programme à venir.

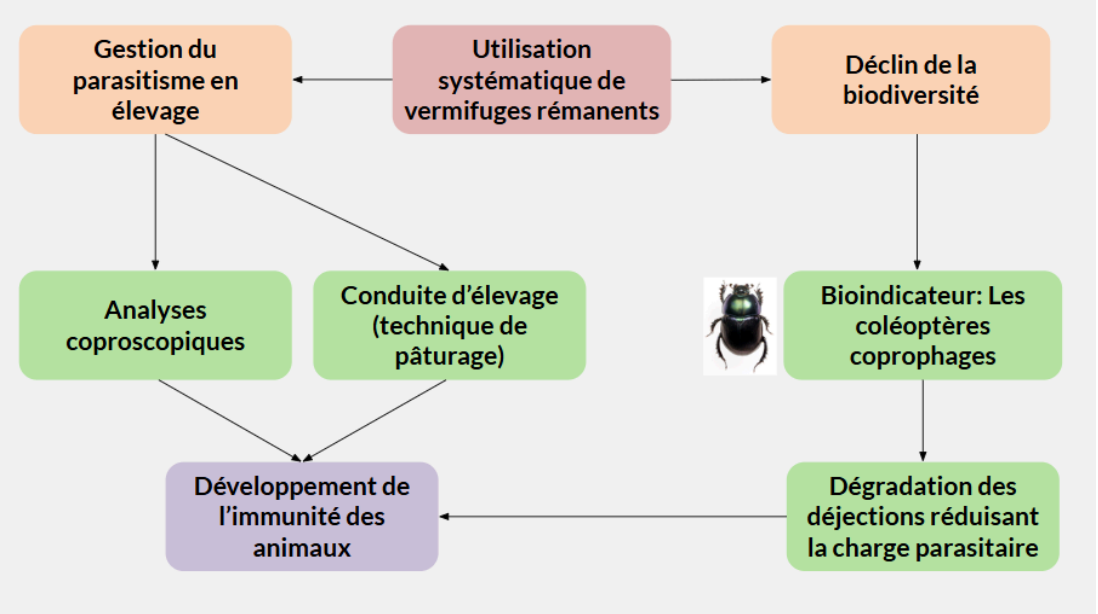
3. Partage de l'outil COP au cours de différentes journées techniques

- Présentation de l'outil COP

COP est un outil conçu pour réduire l'usage systématique des vermifuges au profit d'une **gestion raisonnée du parasitisme**, tout en contribuant à la préservation de la diversité des insectes coprophages et des agroécosystèmes associés aux races locales.

Les animaux d'élevage sont exposés à de nombreux parasites internes et externes. Présents en faible quantité, ceux-ci peuvent contribuer au développement de l'immunité, mais une infestation importante peut avoir des effets néfastes sur la santé des animaux. Pour limiter ces infestations, les traitements vermifuges sont souvent utilisés de manière systématique. Or, les produits à large spectre, particulièrement puissants et rémanents, peuvent avoir des effets négatifs sur la **faune coprophage**, pourtant essentielle à la décomposition des bouses, à la fertilité des sols et au bon fonctionnement des écosystèmes. Ces insectes constituent également une ressource alimentaire importante pour de nombreuses espèces, notamment les **oiseaux et les chauves-souris**.

Les **analyses coprologiques** permettent d'évaluer la charge parasitaire des animaux et ainsi d'adapter les traitements aux besoins réels. L'outil **COP** a été développé dans cette démarche, afin de favoriser une utilisation raisonnée des vermifuges et de contribuer à la préservation de la biodiversité en élevage (cf. Schéma ci-dessous).



De façon concrète, le dispositif repose sur deux actions complémentaires :

- ✔ Un protocole coproscopique mis en place par les éleveurs sur leur exploitation
- ✔ Un protocole de recherche et d'identification d'insectes coprophages réalisé par les éleveurs ou les experts scientifiques du projet.

- Différentes journées organisées autour des thématiques de l'outil COP

  - ❖ Jour 1

Une première journée de déploiement a été organisée dans le secteur de Nancy, réunissant 14 participants. La matinée théorique, organisée dans les locaux de l'ENSAIA, a été animée par les chargées de projet des deux structures, Valentine Glévarec et Dorine Soudar, ainsi que par Sébastien Labatut, entomologiste à la SEPANSO (association de protection de la nature en Nouvelle-Aquitaine). Elle a permis de présenter le projet, l'outil COP et les thématiques associées, notamment les analyses coproscopiques et les coléoptères coprophages. Les échanges ont également porté sur les pratiques de gestion du parasitisme dans les élevages des différents participants.

En amont, les éleveurs avaient réalisé des analyses coproscopiques sur leur cheptel afin de tester le protocole et d'obtenir une première évaluation de l'état parasitaire de leur troupeau. Leurs retours sur la méthode et les résultats ont permis d'enrichir les échanges et de partager des pistes d'amélioration.

L'après-midi s'est poursuivie par la visite de la chèvrerie d'Amandine Lesperlette, permettant aux participants de découvrir le contexte d'élevage local notamment les intervenants de l'Ouest. Une prospection de coléoptères coprophages a également été réalisée afin de présenter la méthode de collecte et d'observer la diversité présente sur l'exploitation.



La journée s'est clôturée par un tour de table. Le bilan s'est révélé très positif, avec un réel intérêt des éleveurs et de belles perspectives.

- Jour 2

La deuxième journée de déploiement s'est tenue à Tendon, dans les Vosges, sur l'exploitation de Damien Babel, et a réuni 10 nouveaux participants. Deux nouveaux intervenants ont rejoint l'équipe : Coralie Amar, vétérinaire en Haute-Savoie et membre du GIE Zone Verte, et Julien Dabry, chargé de mission scientifique au Conservatoire d'espaces naturels de Lorraine (CEN Lorraine).

La matinée théorique a permis de présenter le projet, l'outil COP et ses principales thématiques, notamment les analyses coproscopiques et les coléoptères coprophages. Un temps spécifique a été consacré au parasitisme, avec une présentation des principaux parasites, de leurs symptômes et des enjeux liés à une gestion raisonnée, notamment concernant les traitements chimiques et leurs impacts. Les échanges avec les participants ont permis d'approfondir ces différents sujets.

Comme lors de la première journée, les participants avaient pu réaliser en amont des analyses coproscopiques sur leur cheptel. Les résultats ont servi de support aux échanges et ont permis d'illustrer les différents points abordés lors de l'intervention vétérinaire.

L'après-midi s'est poursuivie par la visite du cheptel de Damien Babel, permettant de découvrir un nouveau contexte d'élevage. Une prospection de coléoptères coprophages a également été menée afin de présenter la méthode de collecte et d'observer la diversité présente sur l'exploitation. Cette sortie a été l'occasion pour Julien Dabry de présenter ses missions et d'échanger avec l'expert en entomologie sur certaines espèces caractéristiques de la région. Coralie Amar a également partagé des conseils d'observation du troupeau dans le cadre de la gestion du parasitisme.



La journée s'est clôturée par un tour de table, avec un bilan très positif et un réel intérêt des participants. Elle a également permis d'identifier de belles perspectives de partenariats avec les acteurs locaux.

❖ Jour 3

La troisième et dernière journée de déploiement, qui a réuni 4 participants, s'est déroulée en deux étapes. Plus informelle, elle avait pour objectif de découvrir deux nouveaux élevages aux contextes différents et de réaliser des prospections de coléoptères coprophages afin d'enrichir les données disponibles et de mieux appréhender la diversité des espèces.

La première étape s'est déroulée à Biffontaine, sur l'exploitation d'Emmanuel Gérard, puis la seconde chez William Rouleau près de Nancy. Deux contextes d'élevage différents, mais des échanges particulièrement intéressants et enrichissants… et des coléoptères plein les poches !



- Des avancées scientifiques et humaines significatives

Cette semaine a permis de faire évoluer l'outil COP, tant sur le plan technique que collectif, en améliorant les messages diffusés et les échanges autour des pratiques d'élevage.

Les éleveurs ont largement participé au partage de leurs pratiques de gestion parasitaire, et **six d'entre eux ont réalisé des analyses coproscopiques**, apportant de premières données sur la présence et la charge parasitaire des troupeaux dans la région. Ces résultats constituent un premier panorama territorial et contribuent à promouvoir des pratiques de gestion plus raisonnées.

Sur le plan entomologique, les recherches collectives ont permis la collecte de **15 espèces de coléoptères coprophages** sur les différentes exploitations. Ces données, encore rares en France et particulièrement dans le Grand Est, contribuent à améliorer les connaissances sur la biodiversité locale et à alimenter les bases de données nationales. La participation et l'engouement de l'ensemble des participants lors des collectes ont été particulièrement encourageants.



Enfin, la semaine a favorisé **l'émergence de nouveaux partenariats locaux et la création d'un réseau d'échanges territorial**. La présence conjointe d'éleveurs, de vétérinaires et d'entomologistes permet de croiser les expertises, de faciliter la mise en œuvre des protocoles et d'envisager de futures actions de sensibilisation ou de formation.

4. Partage de l'outil SYSTM au cours des échanges et des visites

- Présentation de l'outil SYSTM

SYSTM est un outil conçu pour répondre au manque de **références technico-économiques** adaptées aux systèmes d'élevage de races locales à petits effectifs (RLM). Il permet d'évaluer la performance économique, environnementale et sociale des exploitations à travers environ 150 indicateurs.

Les données sont collectées sur le terrain via des questionnaires, puis intégrées et analysées dans SYSTM. L'outil mobilise également le logiciel CouProd de l'Idele pour le traitement de certaines données économiques. L'ensemble alimente une **base de données en libre accès sur internet**, constituée d'études de cas concrets d'élevages en races locales, avec des données anonymisées.

SYSTM permet aux utilisateur·ices de filtrer les élevages selon des critères spécifiques afin d'obtenir des références adaptées à leur situation. Les résultats affichent des données agrégées (moyenne, médiane, quartiles) pour les indicateurs numériques, ainsi

que des représentations graphiques (diagrammes circulaires) pour les indicateurs qualitatifs. Les méthodes de calcul sont accessibles, et il est également possible de consulter les données détaillées de chaque élevage, accompagnées de descriptifs issus des éleveurs, **permettant d'illustrer des cas concrets**.

En facilitant l'accès à des références fiables, l'outil accompagne les porteur·euses de projet dans la **construction et la présentation de leur stratégie d'installation**. Il permet également d'étudier la diversité des systèmes d'élevage et constitue un levier de promotion, de transfert de savoir-faire et de diffusion de pratiques adaptées aux races locales françaises.

- Intégration de l'outil au fil de la semaine

À l'issue des interventions de l'outil COP, les participants ont découvert **SYSTM**, l'outil d'aide à l'installation et au conseil destiné notamment aux éleveurs de races menacées. L'objectif était de présenter son fonctionnement et de le tester en conditions réelles auprès des éleveurs présents.

Ainsi, lors des visites en élevage, Valentine et Dorine ont recueilli, à partir du questionnaire SYSTM, les pratiques et ressentis des éleveurs. **Quatre exploitations de chèvres de Lorraine ont déjà été intégrées**, constituant un premier socle de données et de cas concrets. Ces informations n'ont pas vocation à être diffusées pour le moment, mais pourront être mobilisées lorsque le nombre de données sera suffisant.

Actuellement, **aucun élevage caprin n'est encore référencé sur la plateforme**, faute de données suffisantes. La question de la publication des données devra donc être discutée au sein de l'association.

Cette semaine a ainsi permis de faire émerger un **premier intérêt pour SYSTM** et d'ouvrir la réflexion sur son potentiel pour la Chèvre de Lorraine.

5. Conclusion sur une semaine riche d'apprentissages

La semaine s'est achevée par une matinée consacrée à la découverte de **deux nouveaux contextes d'élevage et de valorisation de la Chèvre de Lorraine**. Les équipes ont tout d'abord visité le parc-cimetière de Nancy, où les chèvres sont mobilisées dans le cadre d'un projet expérimental d'écopâturage visant à limiter la présence de renouée du Japon. Les échanges avec les gestionnaires du site et des animaux ont été particulièrement enrichissants, ouvrant des pistes de réflexion intéressantes face à

cette problématique environnementale croissante. Les participants ont ensuite découvert le parc de la Pépinière, en plein cœur de Nancy, où la présence des chèvres au contact du public contribue à **faire connaître et valoriser la race**. La matinée s'est enfin terminée par une balade dans les rues de Nancy, avec un passage incontournable par la place Stanislas, offrant une dernière découverte du patrimoine local avant le retour des équipes dans leurs régions respectives.

Ces dernières visites ont ainsi permis de clôturer la semaine sur une note à la fois conviviale et riche en découvertes, à l'image des nombreux échanges qui l'ont ponctuée. Le bilan de cette semaine est **très positif**, avec un réel intérêt des participants et de belles perspectives pour la poursuite du projet et le développement de futures collaborations.

Cette semaine a démontré la complémentarité entre **enjeux scientifiques et humains** : le partage d'expériences, la production de données et le travail collectif posent les bases d'une dynamique territoriale durable. Les nombreux moments informels ont également favorisé les échanges, la découverte mutuelle et un véritable rapprochement entre les régions et les structures impliquées. Ces temps de convivialité sont essentiels pour **créer des liens, favoriser le partage d'expériences et faire émerger de nouvelles collaborations**.

La suite des échanges devra notamment permettre de discuter de la **participation et de l'implication de l'association**, notamment lors d'un prochain conseil d'administration ou d'une assemblée générale. D'ici là, les éleveurs intéressés et motivés sont invités à se rapprocher des représentants de l'association afin de **prendre part à cette dynamique et contribuer à la suite du projet**.

Merci à l'ensemble des participants pour leur **intérêt, leur implication, le temps consacré et surtout leur bonne humeur tout au long de cette semaine**.

